confrère, je continue à me rallier, à la théorie de M. Heckel, que ses expériences récentes sur l'enlèvement de l'épiderme des étamines de *Mahonia* confirment pleinement (Voir *Bull. Soc. bot. de France*. Mars 1907).

M. Rouy fait la communication suivante :

Le genre *Leontodon* dans la flore française;

PAR M. G. ROUY.

I. — Remarques.

L'étude du genre *Leontodon* est des plus intéressantes, en l'état actuel de la bibliographie, car les auteurs ne sont d'accord ni sur la classification, ni sur la description des poils des aigrettes. Sur ce dernier point, disons tout de suite que, dans les six espèces françaises de *Leontodon*, les poils des aigrettes ne sont pas toujours unisériés ou bisériés, les poils externes, simples et denticulés ou scabres, étant ordinairement très petits et échappant souvent à l'observation surtout dans la plante sèche où ils sont appliqués sur la base des poils plumeux; parfois aussi, par une sorte d'avortement, et surtout dans le *L. montanus*, ils sont réellement absents; souvent de même, au lieu d'être franchement unisériés ou bisériés, quelques-uns sont, pour ainsi dire, en ordre dispersé, entremêlés avec les poils régulièrement disposés : cette constatation, déjà faite d'ailleurs mais encore peu connue, explique les divergences de vue des auteurs au sujet des aigrettes.

Quant à la classification, la nomenclature, la synonymie de ces *Leontodon*, quelques mots sont nécessaires :

1° Aucune modification pour le *L. autumnalis* dont je signale les variétés en remettant au jour le *L. palustris* Ball, sous-espèce.

2° Le *L. microcephalus* Boiss. (*L. autumnalis* subspec. *microcephalus* Ball), de la Sierra Nevada, a été signalé dans les Pyrénées-Orientales; à retrouver.

3° *L. montanus* Lamk (1789) = *L. Taraxaci* Lois. (1828), basé sur une grossière erreur de Loiseleur ayant confondu, d'après un synonyme de Villars, avec notre plante des Alpes si caractérisée une variété

linnéenne de la Laponie du *L. autumnalis*. Voir plus loin, page 264, la note publiée à ce sujet *en renvoi*.

4° Le *L. montanus* s'hybride avec deux autres espèces, les *L. pyrenaicus* et *L. autumnalis* : avec la première, il forme le *L. Taraxaci-pyrenaicus* Jouffroy = *L. pyrenaico-montanus* Nob. ; avec la seconde, il donne une plante encore plus curieuse, réunissant les grosses calathides du *L. montanus* avec les scapes rameux du *L. autumnalis*, plante qui a été découverte par LANNES dans les environs de Barcelonnette et qui constitue le *L. montano-autumnalis* Nob.

5° Le *L. pyrenaicus* présente d'abord une variété peu connue, qui est l'*Apargia alpina* β. *Gouani* de GAUDIN, à péricline très hispide et aigrette ordinairement unisériée, à poils tous plumeux ; ensuite une race particulière à la Savoie (*ovinus* Chabert), bizarre en ce sens qu'elle réduit sensiblement les caractères spécifiques du *L. pyrenaicus*, puisqu'elle présente des scapes cylindriques, ordinairement dépourvus de bractéoles, et le péricline à folioles bien moins hérissées ; mais elle appartient pourtant à ce type par les alvéoles du réceptacle nues et les feuilles à poils simples.

6° *L. proteiformis* Vill. (lire le renvoi p. 266). — Le *L. proteiformis* présente 4 variétés offrant la synonymie indiquée, qui a été difficile à établir et a nécessité des recherches bibliographiques étendues. Il possède aussi une race montagnarde : *L. dubius* Reichb.

7° Le *L. alpinum* de VILLARS (1779), sous-espèce alpine du *L. proteiformis*, ne peut conserver ce qualificatif puisqu'il existe, depuis 1773, un *L. alpinum* de JACQUIN ; j'ai donc nommé cette plante *L. alpicola*. C'est le *L. incanus* DC. *non* Schrank ; l'espèce de SCHRANK a bien été signalée par GARCKE dans les Vosges, mais je n'ai pu voir jusqu'à présent un seul exemplaire authentique de cette provenance.

8° Le *Leontodon*, si répandu dans les herbiers sous le nom de *L. Villarsii* Lois., doit reprendre son véritable nom de *L. hirtus* L., qui est aussi le *L. hirtus* de VILLARS et le *Picris hirta* d'ALLIONI. LOISELEUR s'est borné à transporter dans le genre *Leontodon* l'*Apargia Villarsii* de WILLDENOW et, depuis quatre-vingts ans, nos floristes perpétuent cette erreur de WILLDENOW qui a pris à tort le *Thrincia hirta* de ROTH pour le *Leontodon hirtus* de LINNÉ, bien que l'indication si précise donnée par LINNÉ pour son *L. hirtum*, qu'il a classé entre les *L. autumnalis* et *hispidum* : « calice læviusculo ; foliis dentatis hirtis ; pilis simplicissimis », et les synonymes cités : « Hieracium dentis leonis folio, hirsutie asperum magis laciniatum Bauh. *Pin.*, 127 » ; « H. parvum hirtum caule aphyllo, crispum ubi siccatum Bauh. *Hist.*, 2, p. 1038 » ; « L. fol. cauleque

hispidis, pedunculis incrassatis striato Ger. *Prov.*, p. 65 » ; « Dens Leonis fol. minimis hirsutis asperis Tournef. *Inst.*, p. 469 », et enfin les caractères suivants qui ne sauraient s'appliquer au *Thrincia hirta* : « *Folia rigidula, tactu quasi arida, laciniis obliquatis* » mais qui conviennent très bien à notre si hispide *Leontodon*, ne puissent prêter à ambiguïté.

9° *L. crispus* Vill. — Espèce bien connue, sur laquelle il n'y a aucune remarque particulière à présenter.

II. — *Diagnoses.*

Leontodon L., *Gen.*, 912 (*emend.*); Benth. et Hook., *Gen.*, 2, p. 520; Ball, *Outlines of a Monogr. of the genus* « Leontodon », 1850.

Péricline à folioles imbriquées. Réceptacle plan, nu ou plus ou moins fibrilleux. Achaines arrondis, striés, rugueux transversalement, rostrés, tous conformes. Aigrettes persistantes, à poils non soudés en anneau. — Tiges scapiformes, simples et monocéphales, ou rameuses oligocéphales.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

1. Aigrettes d'un blanc sale, à poils ordinairement unisériés, tous plumeux et dilatés-scarieux et dentelés à la base; calathides dressées avant l'anthèse.
L. autumnalis L.
Aigrettes d'un blanc de neige, à poils unisériés, égaux, dilatés-scarieux à la base et tous plumeux, ou bisériés, les externes piliformes très courts, ou entremêlés; calathides penchées avant l'anthèse.
L. montanus Lamk.
Aigrettes d'un blanc sale ou roussâtre, à poils bisériés ou plurisériés, les internes plumeux et les externes piliformes, ou entremêlés; calathides penchées avant l'anthèse.................. 2

2. Tige et feuilles cendrées, couvertes de poils la plupart étoilés au sommet et à 4 ou 5 rayons; folioles du péricline allongées (2 cent.), hérissées.
L. crispus Vill.
Tige et feuilles à poils nuls ou à poils simples ou 2-3-dentés au sommet; folioles du péricline non comme ci-dessus................ 3

3. Feuilles pinnatifides, hispides-blanchâtres, mais à poils tous simples et entiers au sommet ou rarement subbifurqués; pédoncule glabre, non dilaté au sommet; folioles du péricline presque glabres; corolles d'un jaune pâle.
L. hirtus L.
Non comme ci-dessus.................................. 4

4. Pédoncule ordinairement renflé-dilaté au sommet et pourvu de nombreuses bractéoles appliquées; feuilles glabres ou munies de poils simples; réceptacle à alvéoles nues.
L. pyrenaicus Gouan.
Pédoncule nu ou muni de 1-2 bractéoles; feuilles plus ou moins abondantes, pourvues de poils 2-3 furqués; réceptacle à alvéoles fibrilleuses.
L. proteiformis Vill.

1. *L. autumnalis* L., *Spec.*, 1123; G. et G., *Fl. Fr.*, 2, p. 297; Ball, *loc. cit.*, p. 6; Reichb., *Icon*, t. 1366; *Scorzoneroides autumnalis* Mœnch, *Meth.*, p. 549; *Hedypnois autumnalis* Huds., *Fl. Angl.*, ed. 2, p. 341; *Picris autumnalis* All., *Ped.*, 1, p. 210; *Scorzonera autumnalis* Lamk, *Fl. fr.*, 2, p. 82; *Apargia autumnalis* Hoffm., *Deutsch. Fl.*, 1, p. 274; *Oporinia autumnalis* D. Don, *Edimb. N. Phil. Journ.*, 1829, p. 309. — Exs. pr. : Fellm. *Pl. arct.*, 145; Bill., 1510; Schultz Bip., *Cic.*, suppl., 158; *Dauph.*, 2946.

Racine tronquée, à fibres minces. Plante glabre ou plus ou moins abondamment *munie de poils simples*; tiges scapiformes ordinairement rameuses. Feuilles radicales étalées, allongées, dilatées et membraneuses à la base, dentées ou pinnatipartites (s.-var. *integrascens* et s.-var. *runcinatus* Briq. (*pro var.*), *Nouv. Notes Alpes léman*, p. 129), à lobes linéaires. Pédoncules longs, fistuleux, épaissis au sommet, pourvus d'écailles apprimées. Péricline à folioles lancéolées, à indument court, parfois muni de quelques poils sétiformes. *Calathides dressées avant l'anthèse.* Achaines cylindriques, bruns, atténués à la base et au sommet, rugueux, tous égalant l'*aigrette*, celle-ci d'*un blanc sale à poils unisériés, tous plumeux, dilatés-scarieux et dentelés à la base* (rarement, avec les poils plumeux, quelques poils simples denticulés). ♃. Juillet-septembre.

β. PRATENSIS Koch, *Syn.*, p. 480; G. et G., *l. c.*; *L. pratensis* Reichb., *Fl. exc.*, p. 253; *Apargia pratensis* Link, *Handb.*, 1, p. 791; *Oporinia pratensis* Less., *Syn.*, 132.

Pédoncules rameux et péricline couvert de poils bruns.

γ. ALPINUS G. et G., *l. c.*; *Apargia autumnalis* β. *alpina* Gaud., *Fl. Helv.*, 5, p. 59.

Pédoncule simple monocéphale; péricline hérissé de poils noirs.

δ. MINIMUS Gaut., *Fl. Pyr. Orient.*, p. 290; *Oporinia autumnalis* γ. *minima* DC., *Prodr.*, 7, p. 108.

Scape de 8-10 cent., monocéphale; péricline à folioles couvertes jusqu'au sommet de poils blancs.

ε. CINERASCENS Briq., *l. c.*, p. 124.

Feuilles plus ou moins pinnatifides; pédoncules couverts supérieurement, ainsi que le péricline, de poils blanchâtres.

HAB. — Champs et prairies dans *presque toute la France*, plus rare

ou nul dans la région méditerranéenne; *Corse*; var. β. : prairies des *Alpes*; var. γ. : *Alpes* et *Pyrénées* élevées; var. δ. : *Vosges*, *Alpes*, *Pyrénées*, etc.; var. ε. : *Alpes*.

Aire géogr. — *Europe*, surtout sept. et centr.; *Sibérie*; *Maroc* (var. *atlanticus* Ball).

Obs. I. — La sous-espèce L. *palustris* (L. *autumnalis* subsp. *palustris* Ball *l. c.*, p. 6) qui existe en Grande-Bretagne, dans les prairies marécageuses maritimes ou montagneuses, a été indiquée dans les *Pyrénées-Orientales* par Ball, à la vallée de Carol; à rechercher en France. — *Feuilles obscurément dentées*; *calathides petites, atténuées sur le pédoncule* presque simple; *péricline glabre*, d'un vert foncé.

Obs. II. — Le L. *microcephalus* Boiss. (L. *autumnalis* subsp. *microcephalus* Ball), de la Sierra Nevada, a été indiqué par M. Gandoger dans les *Pyrénées-Orientales* (éboulis schisteux du Carlitte, à 2 700 m. d'alt.). Nous n'avons pas d'autres données sur cette espèce qui se distingue ainsi du L. *autumnalis* : *Plante* entièrement *glabre*; *feuilles petites*, *linéaires-lancéolées ou linéaires, presque entières*; scapes ordinairement monocéphales, courts; *calathides* environ une fois plus *petites*.

2. *L. montanus* Lamk, *Fl. fr.*, 3, p. 640, *Dict.*, 3 (1789), p. 531 (*excl. syn. Linn.*); DC., *Fl. fr.*, 4, p. 54; Duby, *Bot.*, I, p. 307; F. Schultz, *Arch. Flore*, p. 280; *L. Taraxaci* Lois., *Fl. gall.*, ed., 1, p. 513[1], ed. 2, vol. 2, p. 177, *excl. syn. Linn.*!; G. et G., *Fl. Fr.*, 2, p. 298; *L. taraxacifolius* Saint-Lag., *Et. fl.*, éd. 8, p. 530; *Picris Taraxaci* All., *Ped.*, I, p. 208, t. XXXI, f. 1 (?); *Hedypnois Taraxaci* Vill., *Fl. Delph.*, 85, et *Dauph.*, 3, p. 80, t. XXVI; *Apargia Taraxaci* Willd., *Spec.*, 3, p. 1580, *sed excl. syn. Linnæan.*! — Exs. pr. : Sieb. *Austr.*, 239; Bourg., *Alp. Savoie*, 174; *Reliq. Maill.*, 424 et 424 *a*; F. Schultz, *H. n.*, 304 et *bis*; Schultz Bip., *Cic.*, 90; *Dauph.*, 1710.

Souche forte, à fibres *épaisses* et blanchâtres. Feuilles toutes radicales, en rosette étalée, pétiolées, lancéolées ou oblongues, les unes presque entières, les autres dentées ou pinnatilobées, glabres ou parsemées de poils simples. *Pédoncule* court, *non* ou à peine *écailleux*, *fistuleux-claviforme*,

1. Le *Hieracium Taraxaci* L., *Spec.* 1125 (*Apargia Taraxaci* Smith, *Engl. fl.*, 3, p. 353, *non* Willd.; *Leontodon autumnalis* subspec. *borealis* Ball, *l. c.*, p. 6; *L. autumnalis* var. *Taraxaci* Nob.) est une simple variété du *L. autumnalis*, ainsi que le prouve la diagnose de Linné qui le cite seulement dans les Alpes de la Laponie (*Pitea*), et qui en dit notamment : « *Folia omnino Leontod. autumnalis*; *scapus et flos absolutè Hieracii alpini*; *scapus* (*unicus monocephalus*) foliorum rudimentis minutis aliquot, pilosis, versus florem crassior et apice uti calyx tumidus, fusco-pilosus »; c'est la plante que Fries a distribuée dans son *Herbarium normale* sous le n° 26 de la cent. 12. Il n'y a rien là qui puisse se rapporter, ni comme description ni comme habitat, au *Leontodon montanus* Lamk que Loiseleur a appelé postérieurement et à tort *L. Taraxaci*, plante des hautes montagnes de l'Europe centrale, qui ne croît nullement en Laponie.

hérissé au sommet de *longs poils grisâtres ainsi que les folioles* lancéolées *du péricline. Calathide grosse, penchée avant l'anthèse.* Corolle dépassant le péricline. Achaines lisses, blanchâtres, striés, à peine atténués au sommet; *aigrettes d'un blanc de neige*, à poils unisériés, égaux, dilatés-scarieux à la base et tous plumeux, ou bisériés, les externes piliformes très courts, ou entremêlés. ♃. Juillet-août.

HAB. — Éboulis et rocailles dans la région alpine des *Alpes*.

AIRE GÉOGR. — Hautes montagnes de l'*Europe centrale*, de la Suisse et du Piémont à la Roumanie; Espagne septentrionale.

Hybrides :

× *L. Jouffroyi* Nob.: *L. Taraxaci-pyrenaicus* de Jouffroy *ap.* Billot, *Archives Fl. Fr. et All.*, p. 302; *L. pyrenaico-montanus* Nob.

Diffère du *L. pyrenaicus* Gouan, dont il a le port, les feuilles et les achaines, par son scape claviforme, presque dépourvu d'écailles, par le péricline à fol. plus larges et plus obtuses, hérissées de poils noirs, moins abondants pourtant que dans le *L. montanus*.

HAB. — *Haute-Savoie* : prairies du Lard, à la Tournette, où il croît en société des *L. pyrenaicus* et *L. montanus*.

× *L. Lannesii* Rouy, *L. montano-autumnalis* Nob.

Diffère du *L. montanus*, par ses scapes 1-6 céphales, grêles mais épaissis vers le haut puis claviformes, faiblement bractéolés, les calathides presque de moitié plus petites, subinclinées (non penchées) avant l'anthèse, le péricline à folioles noirâtres et hérissées ainsi que le sommet des scapes, mais moins que chez le *L. montanus*.

HAB. — *Basses-Alpes* : crête de Plate-Lombarde, versant du Vallonnet de Meyronnes; alt. 2 200 m. (*Lannes* in herb. *Rouy*).

3. *L. pyrenaicus* Gouan, *Ill.*, p. 55, t. XXII, f. 1-2; G. et G., *Fl. Fr.*, 2, p. 298; Reichb., *l. c.*, t. 1367; *L. squamosum* Lamk, *Dict.*, 3, p. 529; *L. alpinum* Lois., *Fl. gall.*, ed. 2, p. 177, *non* Jacq. *nec* Vill.; *Picris saxatilis* All., *Ped.*, I, p. 211, t. XIV, f. 4; *Hedypnois pyrenaica* Vill., *Dauph.*, 3, p. 78; *Apargia alpina* Willd., *Spec.*, 3, p. 1547 (*excl. syn. Jacq.*); *Oporinia pyrenaica* Schultz Bip., *Cic.*, 91. — Exs. pr. : Schott *Transs.*, 119 (*var.*); Bourg., *Pyr. esp.*, 8; Bill., 2703; *Rel. Maill.*, 425; *Dauph.*, 4940 et *bis*; *Rochel.*, 98.

Souche tronquée. Feuilles toutes radicales, les unes longuement pétiolées, les autres presque sessiles, oblongues, spatulées, dentées à la base ou sinuées, *glabres ou parsemées de poils simples. Pédoncule* monocéphale, *claviforme* au sommet, *muni d'un grand nombre de bractéoles apprimées. Calathide* grande, *penchée avant l'anthèse.* Péricline à fol. noirâtres, glabres, ou plus ou moins farineuses, pubescentes, ou hérissées. *Réceptacle à alvéoles* nues, *non-fibrilleuses.* Corolles jaunes. Achaines brunâtres, ruguleux, atténués aux deux extrémités, plus longs que l'aigrette d'un blanc sale, presque roussâtre, à poils bisériés, les int. faiblement dilatés

à la base et plumeux, les ext. scabres; rarement achaines tous unisériés et plumeux. ♃ Juillet-août.

S.-var. *aurantiacus* Koch (*pro var.*), *Syn.*, ed. 2, p. 481 (*excl. syn. omn.*).

Corolles plus ou moins orangées.

β. Gouani A. Chab., in *Bull. H. Boiss.*, 4, p. 361; *Apargia alpina* β. *Gouani* Gaud., *Fl. Helv.*, 5, p. 58.

Scape de 12-15 cent.; feuilles étroites, glabres, longuement pétiolées; péricline très hispide; aigrette ordinairement unisériée à poils plumeux.

Hab. — Prairies des montagnes, surtout granitiques : *Vosges*, *Haute-Saône*, *Alpes*, *Gard*, *Aveyron*, *Lozère*, *Corbières*, *Pyrénées*, *Auvergne*, *Ardèche*, *Loire*.

Aire géogr. — *Espagne sept.*, *Allemagne*, *Suisse*, *Italie*, *Autriche*.

Race. — *L. ovinus* Nob.; *L. pyrenaicus var. ovinus* A. Chab., *l. c.*, p. 361.

Diffère du type par : Scape cylindrique, non claviforme, dépourvu de bractéoles (ou en ayant 1-2); corolles d'un jaune pâle; péricline à folioles, vertes et blanchâtres; alvéoles nues; feuilles à poils simples.

Hab. — *Savoie* : Pâtures rocailleuses, vers 2 200-2 350 m., au mont Grand-Arc (*A. Chabert*).

4. ***L. proteiformis*** Vill., *Dauph.*, 3, p. 87-93, t. XXIV; Godr., *Fl. Lorr.*, 2, p. 361; G. et G., *Fl. Fr.*, 2, p. 299; Arcang., *Consp. fl. Ital.*, p. 417; Bonnier et de Lay., *Fl. de la Fr.*, p. 184; *L. hastile* auct. mult.; *L. hispidus* auct. plur. [1]

Souche tronquée. *Feuilles d'un vert gai*, les radicales étalées-dressées, pétiolées, *sinuées-dentées ou pinnatifides, à dents rétrorses, plus ou moins munies de poils 2-3-furqués. Pédoncule* allongé (2-4 décim.), simple, *faiblement épaissi* au sommet, *nu ou pourvu de 1-2 bractéoles. Calathide penchée avant l'anthèse.* Péricline à folioles oblongues, linéaires. *Réceptacle à alvéoles fibrilleuses.* Corolles jaunes. *Achaines* rougeâtres, *fusiformes*, rugueux, égalant l'*aigrette d'un blanc sale, à poils bisériés, les int. brusquement et fortement dilatés* à la base, *les ext. simples, courts et scabres.* ♃. Juin-septembre.

α. vulgaris G. et G., *l. c.*; *L., hispidus* L., *Spec.*, 1124; *L. hastilis* α.

1. Les auteurs contemporains sont à peu près unanimes pour réunir les *L. hispidus* et *L. hastilis* de Linné qui constituent une seule espèce collective, comme l'a bien compris Villars; mais ils ne sont plus d'accord pour choisir l'espèce linnéenne à laquelle ils devraient rapporter l'autre, et, dans ces conditions, la classification déjà si compliquée du temps de Villars, devient tout à fait confuse à l'heure actuelle. Nous garderons donc le nom collectif proposé par Villars, en lui rattachant les sous-espèces et variétés nécessaires avec la synonymie indiquée.

vulgaris Koch, *Syn.*, p. 482; *Hedypnois hispidus* Huds., *Fl. Angl.*, ed. 2, II, p. 342; *Apargia hispida* Hoffm., *Deutschl. Fl.*, éd. 2, II, p. 113; *Hieracium incanum* Pollich, *Palat.*, 2, p. 383. — Reichb., 438 (var. *minor*); Bill., 267; Schultz Bip., *Cic.*, 92; *Rochel.*, 2655.

Feuilles planes, profondément dentées, à lobes triangulaires, anguleux, feuilles, scape et péricline hérissés ou subincanes.

β. CRISPATUS Godr., *l. c.*; *L. crispus* Reichb., *Fl. exc.*, p. 252, *non* Vill.; *L. crispatus* Grisb. et Schenk, in *Linnæa*, 25 (1852), p. 610; *L. pseudocrispus* Schultz Bip., *Cic*, 93. — Reichb., 1660.

Feuilles très hérissées, roncinées-pinnatifides, à lobes aigus, dentés; scape et péricline hérissés.

γ. GLABRATUS G. et G., *l. c.*; *L. danubialis* Jacq., *Enum. Vind.*, p. 139 et 270 (1762); *L. hastilis* L., *Spec.*, ed. 2 (1763), 1123; *L. hastilis* β. *glabratus* Koch, *l. c.*; *L. hispidus* β. *danubialis* Beck, *Fl. N.-Œst.*, p. 1312; *Apargia danubialis* Scop., *Fl. Carn.*, ed. 2, II, p. 114; *A. hastilis* Host, *Syn.*, p. 423; *Picris danubialis* All., *Ped.*, 1, t. LXX, f. 3; *Hieracium danubiale* Pollich, *Palat.*, 2, p. 385.

Feuilles, scape et péricline glabres ou parsemés de quelques poils, ceux-ci parfois simples.

δ. HYOSEROIDES G. et G., *l. c.*; *L. hastilis* γ. *hyoseroides* Koch, *l. c.*; *L. hastilis* subsp. *hyoseroides* Ball, *l. c.*; *Apargia hyoseroides* Welw. *ap.* Reichb., *Fl. exc.*, p. 853.

Plante glabre ou parsemée de quelques poils assez longs; feuilles profondément pinnatipartites, à segments linéaires, sinués-dentés.

HAB. — Coteaux, pelouses et bords des chemins dans *toute la France*; var. β. et δ., moins communes que α. et γ.

AIRE GÉOGR. — *Europe*; *Asie austro-occidentale.*

Race. — *L. dubius* Reichb. (*pro sp.*), *Fl. exc.*, p. 252; *L. hastilis* δ. *optimus* Koch, *l. c.*, p. 482; *L. hastilis* subspec. *montanus* Ball, *l. c.*, p. 7; *L. hispidus* γ. *alpinus* Lecoq et Lam., *Cat.*; Lamt. t., *Prodr. centr.*, p. 451; *Apargia dubia* Hoppe *ap.* Sturm, *Deutschl. Fl.*, 103.

Pédoncule plus épais, muni de plus d'écailles (moins nombreuses pourtant que dans le *L. pyrenaicus* type), hérissé ainsi que le *péricline à folioles* plus *larges; feuilles plus larges, lancéolées-obovales entières, dentées*, plus ou moins parsemées de poils 2-3 furqués.

HAB. — Prairies élevées des montagnes : *Alpes*, *Auvergne*; à rechercher.

Sous-espèce. — L. ALPICOLA Nob.; *L. alpinum* Vill., *Prosp.* (1779), p. 34; *Dauph.*, 3 (1789), p. 94, t. XXIV; G. et G., *Fl. Fr.*, 2, p. 300; *non* Jacq., *Fl. austr.*, 1 (1773), p. 58; *L. incanus* DC., *Fl. fr.*, 4, p. 56 (*non* al.). — Exs. : *Dauph.* 2517.

Diffère du type et du L. *dubius* par : *Souche ne produisant qu'une rosette de feuilles dressées* (au lieu de 2-3), *entourée au collet d'écailles* noirâtres; *feuilles* oblongues-spatulées, *denticulées ou dentées, hérissées de poils blanchâtres à 3-4 rayons fins*; pédoncule plus ou moins cannelé; corolles jaunes en dessus, orangées en dessous; *réceptacle plus fortement fibrilleux.*

HAB. — Prairies alpines des *Alpes.*

AIRE GÉOGR. — *Piémont*, etc.?

5. *L. hirtus* L., *Syst.*, ed. 10, p. 1194, *Spec.*, 1123[1]; Vill., *Dauph.*, 3, p. 82, t. XXV; Hook. et Jacks., *Ind. Kew.*, 2, p. 52; *L. Villarsii* Lois., *Fl. gall.*, ed. 1, p. 514, ed. 2, II, p. 177; G. et G., *Fl. Fr.*, 2, p. 300; Reichb., *l. c.*, t. 1370 et 1379; *Picris hirta* All., *Ped.*, 1, p. 211; *Apargia Villarsii* Willd., *Spec.*, 3, p. 1552. — Exs. pr. : Bill., 1695; *Dauph.*, 4161 et *bis.*

Souche tronquée ou oblique, allongée, subfusiforme. *Feuilles toutes radicales, pinnatifides, fortement hispides-blanchâtres, à poils* raides allongés, tous *simples* et *entiers* (rarement subbifurqués). *Scape grêle, glabre ou glabrescent, non dilaté* et pourvu au sommet de *bractéoles peu nombreuses. Calathide penchée à l'anthèse. Corolles d'un jaune pâle.* Folioles du péricline presque glabres ou à pubescence étoilée très fine avec quelques poils plus longs, rares, les externes linéaires-acuminées, à la fin recourbées. *Achaines* brunâtres, chagrinés, *égalant l'aigrette d'un blanc sale, à poils bisériés*, les internes dilatés et plumeux, les externes simples et scabres. ♃. Juillet-août.

HAB. — Coteaux du *Midi*; remonte dans les vallées chaudes des *Alpes* et des *Pyrénées*, *Dauphiné*, *Provence*, *Roussillon*, *Languedoc*, *Ardèche.*

AIRE GÉOGR. — *Espagne orient.*, *Italie septentrionale.*

6. *L. crispus* Vill., *Dauph.*, 3, p. 84, t. XXV; G. et G., *Fl. Fr.*, 2, p. 300 (*excl. syn. Reichb.*, *Tenor.* et *Hopp.*); Reichb., *l. c.*, t. 1371 et 1379; *L. pratense* Lamk, *Fl. fr.*, 2, p. 115; *Apargia crispa* Willd., *Spec.*, 3, p. 1551. — Exs. pr. : Bill., 1696; *Dauph.*, 2518; *Rochel.*, 280.

Racine fusiforme. *Feuilles* lancéolées, roncinées ou pinnatifides, à lobes inégaux, obtus, *scabres-blanchâtres, couvertes de poils étoilés.* Pédoncule (parfois muni vers la base d'une feuille unique) à peine dilaté, hérissé de poils 3-4-furqués. *Calathide penchée avant l'anthèse. Péricline* cylindrique, *à fol. longues* (2 cent. env., de 1/3 plus longues que celles des espèces voisines), étroitement linéaires, apprimées, subaiguës, les externes au moins hérissées de poils semblables à ceux des feuilles et des pédoncules. Corolles jaunes. Achaines brunâtres muriqués, pourvus d'un bec allongé, un peu plus longs que l'*aigrette d'un blanc sale à poils bisériés, les internes plumeux*; *les externes simples, scabres* ou entremêlés.

HAB. — Coteaux secs, lieux arides du *Midi* et du *Sud-Est*, depuis

1. Cf. Koch, *Syn.*, ed. 2, p. 482 « *L. hirtum* Vill... et, *ut mihi persuasum habeo, L. hirtum* L. »; Cf. Ball, *l. c.*, p. 10 « *et forsan* Linn. *Sp.*, 1123 ».

l'*Ain* jusqu'aux *Alpes-Maritimes*, les *Pyrénées-Orientales*, la *Lozère* et le *Lot*; *Corse*.

AIRE GÉOGR. — *Italie*. — Race : *L. saxatilis* (Reichb.) : *Italie sept.*; *Autriche-Hongrie* (*Bosnie et Herzégovine* inclusivement); *Monténégro*; *Serbie*.

M. Mangin entretient la Société de l'excursion algologique qu'il a récemment dirigée sur les côtes du département de la Manche. Il résume les trois communications ci-dessous, toutes trois inspirées par cette excursion :

Une excursion algologique aux environs de Saint-Vaast-la-Hougue et de Barfleur (Manche);

PAR M. J. BESSIL.

Sur la côte N.-E. de la presqu'île du Cotentin, dans la rade de la Hougue qu'illustra jadis, en 1692, la glorieuse défaite de Tourville par les flottes alliées de l'Angleterre et de la Hollande, à quelques milles au sud de la pointe de Barfleur, en face du port de Saint-Vaast-la-Hougue qu'elle protège contre les vents « d'amont », s'élève l'île granitique, au vieux nom celtique de Tatihou. Le laboratoire maritime de l'île de Tatihou, dépendance du Muséum d'Histoire naturelle et dirigé par M. EDMOND PERRIER, directeur du Muséum, est bien connu des zoologistes et des algologues. M. MANGIN, professeur au Muséum, conduisait au laboratoire de Tatihou, le vendredi 30 mars de l'année courante, un ensemble de trente-deux personnes pour l'étude des Algues.

Cette excursion était le complément du cours professé par M. MANGIN sur les Algues pendant deux années consécutives. Il ne s'agissait certes pas de faire en quelques jours une étude approfondie et détaillée des Algues de la région. Le but poursuivi était simplement le suivant : observer les Algues marines en place et saisir sur le vif les conditions de leurs habitats, prendre une idée de la flore marine et de ses divers faciès, apprendre à récolter, à déterminer, à étudier les Algues, se familiariser avec leurs formes et leurs noms, s'enthousiasmer